

26/06/12



Note moyenne : 3.89/5 (sur 110 notes)

## Biographie et informations

Nationalité : France

Biographie : Gilles Paris est un écrivain français.

Il est tout d'abord fonctionnaire au ministère de la Jeunesse et des Sports au service de documentation, puis journaliste dans le domaine du cinéma et de la musique dans la presse populaire. Il est ensuite attaché de presse dans l'édition, d'abord chez Jean-Claude Lattès et Plon, puis à son compte. Son premier roman, "Papa et Mama sont morts" (1991), est en train d'être adapté au cinéma, et le suivant "Autobiographie d'une courgette" a été traduit en plusieurs langues et s'est vendu à plus de 150 000 exemplaires. Il a fait l'objet d'une adaptation pour la télévision réalisée en 2007 par Luc Béraud et intitulée "C'est mieux la vie quand on est grand" avec Daniel Russo dans le rôle du gendarme.

## Quelques questions autour de votre roman [Au pays des kangourous](#)

**Dans ce roman, le personnage principal, Simon, a seulement neuf ans. Il raconte la dépression de son père, avec ses propres mots et sa naïveté. Ce procédé est-il un moyen de dédramatiser ce sujet grave ?**

Ce n'est pas un procédé pour moi, mais mon écriture depuis l'âge de... 12 ans, où j'ai commencé par des nouvelles, sous la plume d'un enfant de 9 ans. C'est en publiant mon premier roman à 30 ans ([Papa et Maman sont morts](#)) que j'ai réalisé combien l'univers à la fois imagée et poétique de l'enfant dédramatisait les thèmes de mon roman. L'humour et la naïveté de cet enfance-là donne une distance à la gravité.

**Vous faites parler un enfant de neuf ans, et on y croit vraiment. C'était déjà le cas dans vos précédents romans, [Papa et Maman sont morts](#) et [Autobiographie d'une courgette](#). Comment arrivez-vous à vous glisser ainsi dans la peau d'un enfant ?**

Je ne sais pas écrire comme un adulte. le seul manuscrit de ce genre est resté dans un tiroir refusé par plusieurs éditeurs ! Par contre, je suis parfaitement à l'aise dans la peau d'un enfant, même si après un premier jet je travaille beaucoup mon texte. Avec mes éditeurs, et des enfants de 9 ans, justement, qui réajustent souvent les mots adultes qui m'échappent ou des situations qu'ils vivent autrement.

**Lily, une enfant autiste qui n'apparaît que devant Simon, devient une sorte d'ange gardien pour lui. Elle parle comme une adulte, met des mots sur les choses, explique clairement à Simon ce qu'est une dépression. Pourquoi ce choix d'un personnage « irréel » pour dire la vérité ?**

J'ai beaucoup aimé les films de Night Shyamalan, "6ème sens" et "Signes", où le réalisateur arrive à nous faire croire au surnaturel sans effet, naturellement. Au départ je souhaitais une enfant malade, capable de s'exprimer sur la maladie en général. Dans certains cas de l'autisme, les enfants ont des comportements d'adulte avec des expressions cash, avec néanmoins les symptômes propres à l'autisme, toucher la nourriture sans la manger, allumer et éteindre la lumière tout en étant rassuré que rien ne change... La lecture du livre de [Sean](#) et [Judith Barron](#), [Moi l'enfant autiste](#), a été une révélation. Il y avait dans ce livre des phrases fortes et très romanesques. L'irréel m'attire tant qu'il reste proche de chacun d'entre nous. Une part de rêve dans une réalité trop sombre.

**Les adultes qui entourent Simon lui disent peu de choses, en effet. Pensez-vous justement que l'on doit tout dire aux enfants, ou au contraire les épargner face à ce genre de drame?**

Toute vérité, en général, n'est pas bonne à dire. Et comment expliquer à un enfant de 9 ans que son père souffre d'une dépression ? Comment même lui expliquer cette maladie ? Quand le lien pourtant est aussi fort entre un père et son fils, comme il l'est pour Paul et Simon dans [Au pays des kangourous](#), il faut savoir dire les choses, ce que fera Paul au cours du roman.

**Vous arrivez par le regard d'un enfant à renouveler la vision de la dépression, à parler d'un sujet pourtant tabou aujourd'hui. Un pari réussi pour vous ?**

Je ne sais pas si le pari est réussi. Je souhaitais, à partir de ma propre expérience, écrire paradoxalement un roman léger autour de la dépression. On a souvent peur de ce qu'on ignore. Et sourire des choses graves de la vie est une manière optimiste de surmonter ses peurs. Ce qui n'est pas fait pour me déplaire.

**La mère de Simon est en Australie pour son travail. Son père est à la maison, se détend en faisant le ménage. Sa grand-mère ne s'est jamais mariée, agit comme une jeune femme. Ce roman est-il finalement le portrait d'une « famille moderne » ?**

Oui en se moquant des codes, bien entendu. Un papa poule dépressif, une mère carriériste qui en oublie sa famille, une grand-mère excentrique qui parle aux morts, même si dans le roman, sa présence est salutaire ! J'ai toujours aimé, de toute façon, les personnages décalés et les familles bancales.

## Quelques questions à propos de vos lectures

### Quel est le livre qui vous a donné envie d'écrire?

Aucun. C'est ce que je vivais qui m'a donné envie d'écrire.

### Quel est l'auteur qui vous a donné envie d'arrêter d'écrire (par ses qualités exceptionnelles...)?

Aucun car je ne cherche pas la comparaison... J'essaye d'avancer avec un livre tous les dix ans, un peu comme un escargot... Même si l'accueil de [Au pays des kangourous](#) m'a donné des ailes pour un prochain livre prévu en janvier 2014.

### Quel est le livre que vous avez relu le plus souvent ?

[Portrait d'un mariage](#) de [Nigel Nicolson](#)

### Quel est le livre que vous avez honte de ne pas avoir lu ?

[Voyage au bout de la nuit](#) et [Du côté de chez Swann](#), mais désolé, je n'en ai pas honte !

### Quelle est la perle méconnue que vous souhaiteriez faire découvrir à nos lecteurs ?

[Rideau de verre](#) de [Claire Fercak](#)

### Quel est le classique de la littérature dont vous trouvez la réputation surfaite ?

[Germinal](#) d' [Emile Zola](#)

### Avez-vous une citation fétiche issue de la littérature ?

J'aime bien la phrase de [Chardonne](#) : La famille n'est pas la cellule sociale. On peut concevoir une société absolument différente de la nôtre. Mais toujours la famille se reformera. C'est l'amour qui l'impose parce qu'il veut durer. (En introduction dans [Papa et Maman sont morts](#) )

### Et en ce moment que lisez-vous ?

Le premier roman de [Grégoire Delacourt](#), [L'écrivain de la famille](#)

Retrouvez [Au pays des kangourous](#) aux [Editions Don Quichotte](#), ainsi que [sur le site Internet de Gilles Paris](#)



Un grand merci à Gilles Paris !